

Collectif Ile Fertile & Solidaire

Le 18 Juillet 2021

Association Préserver l'Identité Environnementale de Belle Ile en Mer

Attac Pays de Vannes

Association le Cap des Possibles

Association Alors on s'bouge

Collectif Contre l'Antenne Relais du Bourg de Bangor

Association Gerveur da viken

Collectif Dolmen des Possibles

Association La Bruyère Vagabonde

LETTRE OUVERTE

A Madame Annaïck HUCHET, Présidente de la Communauté de Communes de Belle-Ile

A Madame Annaïck HUCHET, Maire de Bangor

C'est à plusieurs reprises et sous différentes formes (communications écrites et orales, demandes d'entretien, manifestations..) que des associations ont tenté de vous interpeller, de partager avec vous leurs points de vue et le fruit de travaux et réflexions, bref, de communiquer, sans retour concret de votre part.

Aussi aujourd'hui il nous est difficile, voire impossible, de connaître précisément votre vision à long terme de l'avenir de Belle-Ile. Il y a en effet souvent entre vos paroles et vos décisions quelques ambivalences.

Vous ne pouvez ignorer depuis plusieurs mois les inquiétudes et les débats autour de nombreux projets qui voient le jour à Belle-Ile et qui tous procèdent d'une spéculation de la part de fonds d'investissements et groupes financiers dans une forme de « tourisme de standing », formule déjà éprouvée dans notre pays comme dans tellement d'autres sur la planète et les résultats sont invariablement les mêmes: dénaturation, artificialisation, perte d'authenticité, nombreuses nuisances bilatérales, saturation et tensions sociales.

C'est que l'orientation de cette économie, complètement externalisée lorsque les lieux, les biens, les infrastructures sont privatisés, échappe vite à tout contrôle, et c'est l'économie entière de l'île qui sera inmanquablement réorientée, aux dépens des multiples ressources encore accessibles à ses habitants.

Cette crise sanitaire aura été l'occasion pour beaucoup d'habitants de Belle-Ile comme ailleurs de prendre conscience de ce qui est essentiel et de ce que nous devons protéger, et ici de mesurer la vulnérabilité d'une économie basée sur le tout-tourisme, de comprendre le lien direct qu'il y a entre l'écologie et la santé, et luxe du luxe : prendre le temps de s'arrêter et de réfléchir sur le fond à une meilleure conception d'un avenir possible.

Vous avez demandé aux professionnels de santé : « *sachant qu'il risque d'y avoir d'autres pandémies, comment mieux s'y préparer ?* ». Il y a une vraie lucidité et beaucoup d'humilité dans cette question, car il est vrai que les scientifiques alertent depuis de nombreuses décennies sur l'incidence croissante de maladies infectieuses émergentes dans plusieurs foyers du monde. Ces MIE sont liées à la destructions des écosystèmes, aux pressions exercées sur les territoires de la faune sauvage, à la promiscuité avec l'homme, au réchauffement climatique et bientôt à la fonte du permafrost libérant des virus complètement inconnus jusqu'à présent. Une maladie est multifactorielle et résulte toujours d'une rupture d'équilibre entre les organismes et leur environnement.

Comme vous le dites justement « *le système économique mondial est tel qu'il est, on ne pourra pas le changer* ». Le fatalisme n'a jamais été moteur de changement. D'ailleurs de nombreuses bulles de résistance apparaissent sur les territoires, centrées sur l'essentiel et donnant un certain espoir : on pense circuits courts, dans lesquels la CCBI a joué un rôle émulateur important, mais aussi qualité et autonomie alimentaire, sur ce dernier point vous dites qu'on en est loin (à raison puisque 94 % de notre alimentation provient du continent): est-ce une raison pour ne pas y tendre? Si on ne peut changer à grande échelle un système économique devenu insoutenable et aujourd'hui dépourvu de sens, nous devons au moins nous en protéger et penser l'avenir autrement qu'à travers une même logique, devenue bien trop néfaste sur le plan social et environnemental. L'ignorer relève aujourd'hui de l'aveuglement, y collaborer rend encore davantage coupable.

Nous ne sommes pas forcément des consommateurs effrénés, aliénés aux nouvelles technologies et avides de toujours plus, quitte à être agressés jour et nuit par les ondes électromagnétiques des antennes qui se multiplient notamment sur la commune de Bangor. Et si certains ont pu être dans ce mode de vie, beaucoup ont pris conscience qu'en changer était nécessaire. Le respect, la solidarité, la simplicité et le bon sens sont des valeurs partagées par les habitants des îles, à moins que celles-ci ne soient définitivement spoliées par un facteur: l'argent, qui n'est pas que le nerf de la guerre mais aussi son terreau. On le voit déjà en ce moment, et ça arrive toujours plus vite qu'on ne le pense. Cela commence sur une île initialement préservée avec l'installation d'une banque, d'un aéroport, et des bulldozers

sur un futur complexe hôtelier. C'est toujours la même recette, les mêmes ingrédients et le reste suit, le reste sauf la population locale, alors parquée dans des logements de seconde zone. « *Nous n'en sommes pas là* », et heureusement ! car il s'agit d'un point de non retour.

Vous dites que « *l'île n'est pas un sanctuaire* ».. Qu'entendez-vous par « sanctuaire » ?

Entendez-vous un territoire immobile et désertique ? C'est bien le risque et en effet le cas de certaines stations balnéaires en hiver : des villes fantômes, nostalgiques et figées. Pourquoi faire un service en restauration pour 3 clients, pourquoi ouvrir un cinéma pour 5 spectateurs...Et que dire d'une île composée d'immenses propriétés détenues par une poignée de millionnaires, à la tête des mairies mais à peine présents quelques semaines par an avec les employés logés à demeure : de véritables sanctuaires à l'instar de certains villages belle-ilois. Pour Belle-Ile, ça n'est pas pour demain, mais on y va, sûrement et plus rapidement que jamais, à la faveur d'un engouement pour le nord qui répond au réchauffement climatique, au besoin d'espace et à la saturation des régions du sud.

Entendez-vous un territoire sacré et préservé ? En effet Belle-Ile possède encore une singularité et un degré de préservation de l'environnement rares, qui font la fierté, et surtout le bonheur de ses habitants, et ce encore tout au long de l'année. Bonheur que nous avons à cœur de partager avec ses visiteurs, dans la sérénité, le respect et la simplicité qu'ils apprécient particulièrement. N'était-il pas inscrit il y a quelques années en première page du site de l'urbanisme, « *Qui n'a pas d'humilité s'abstient de construire à Belle-Ile* » ? Une saine règle que personne n'a contestée et qui a sûrement largement contribué à l'équilibre et au respect ambiants.

Il faut aujourd'hui une vision de fond et un vrai courage pour préserver notre territoire contre les lobbies et investisseurs qui cherchent le placement rentable, or les différents projets en cours portent la signature de cette logique économique : éoliennes, rachats de nombreux lieux emblématiques par des fonds d'investissement qui les aseptisent aux fins d'un tourisme haut de gamme, rotations d'hélicoptères et d'avions, ce tapis rouge fait à l'aviation et ses pollutions pour le bon plaisir d'hommes d'affaire et de consommateurs pressés venant imposer leur rythme, lotissements optimisés pour résidences secondaires, vignobles par un milliardaire, et d'autres projets immobiliers d'ampleur dans les tiroirs : jusqu'où cela ira-t-il ? Pour quel avenir ? Pour quels bénéfices et pour qui ?

S'il est très difficile et onéreux d'intervenir sur des transactions privées, il existe pourtant encore quelques leviers afin de préserver l'âme de Belle-Ile, qui reste une île pouvant réguler le tourisme et l'orienter vers une forme plus sobre et respectueuse de l'environnement, par le passage obligatoire en ferry.

Comment parler écologie aux habitants et aux producteurs locaux avec un aéroport tournant à plein régime en été et un projet de développement qui délivre tant de signes d'encouragement à un tourisme élitiste? Vous avez annoncé dans vos vœux 2021 « *la transition écologique nécessaire* » : oui, elle est plus que jamais nécessaire. Alors comment la rendre concrète ?

- Par la fermeture d'un aéroport déficitaire, dont l'une des vocations initiales (club de quelques passionnés et initiation de jeunes) a été complètement dévoyée. Oui ce serait très cohérent en vue d'une transition écologique.
- Par l'aménagement d'une laiterie, un atelier de découpe pour les viandes, voire un abattoir pour gros bovins s'il y a équilibre financier, pour une économie à l'année qui a du sens, économiser un camion de lait pour le continent et offrir ainsi aux producteurs des débouchés leur permettant de sortir du productivisme et de faire une transition vers un mode d'alimentation plus écologique pour leur cheptel ? Oui ce serait très cohérent.
- Par le déploiement de la fibre optique? Par l'aménagement de pistes cyclables pour limiter les voitures et assurer la sécurité de tous? Par des potagers collectifs comme à Locmaria, des plantations de feuillus, de fruitiers ? Par un lieu d'accueil pour la jeunesse (au sein de laquelle les tensions sont de plus en plus perceptibles faute de confiance et de visibilité pour l'avenir) et les associations ?

Certes ce ne sont pas des investisseurs, les lobbies des technosciences pseudo-écologiques vendant une « croissance verte » (deux mots tout-à-fait antinomiques), ou les représentants de multinationales rodés à l'exercice, qui viennent proposer ces projets. Ce sont de simples habitants défenseurs d'une qualité de vie et soucieux de consolider les ressources et l'avenir de leurs enfants.

Des associations proposent d'apporter le fruit de réflexions et de travail, sans aucun conflit d'intérêt, enjeux économiques ou politiques, il y a des gens disponibles et compétents dans certains domaines. Ceux-ci ne peuvent n'être reçus que par des chargé(e)s de mission qui sont toujours bien d'accord sur les sujets mais qui n'ont aucun levier d'action entre les mains.

Vous êtes, dites-vous, « *contre toute forme de diktat* », alors que vous pilotez des projets lourds de conséquences qui se déploient envers et contre l'avis d'une partie de la population, malgré les pétitions, les manifestations, sans réelle

concertation. Où se situe réellement le diktat ? Vous dites que « *si on était en démocratie ça se saurait car rien ne se ferait* ». Les habitants n'ont donc jamais fait preuve d'inventivité, d'initiatives, de suggestions, d'esprit d'entreprise ? Bien au contraire, et les idées foisonnent spontanément pour des projets simples et vertueux pour tous, mais sont-ils seulement sollicités et écoutés ? Vous les discréditez volontiers en les qualifiant des « *doux rêveurs* » : ils ont au moins ces deux mérites, particulièrement précieux par les temps qui courent.

Compte tenu du contexte clivant qui divise aujourd'hui les habitants de l'île, il apparaît maintenant urgent d'aménager un espace citoyen pour identifier les inquiétudes, un sondage serait d'ailleurs un outil de choix, et mener une réflexion collective dans un esprit de collaboration.

Recevez, Madame la Présidente, l'assurance de nos sincères salutations.

Pour le Collectif Ile Fertile & Solidaire, Rue du Pont Orgo, 56360 LE PALAIS,
ile-fertile-et-solidaire@gozmail.bzh

